

LESCAR



Ahmad Abu-Goush et sa nièce Dima ont dévoilé une plaque au village Emmaüs de Pau-Lescar. PHOTO A.L.

Emmaüs se tourne vers la Palestine

L'abbé Pierre, fondateur du mouvement Emmaüs, est décédé le 22 janvier 2007. Pour rappeler son action, le village de Lescar a lancé une recherche sur les origines du choix fait par son fondateur du nom générique de la communauté. Cette recherche a amené les compagnons au village d'Emwas (nom palestinien), site historique, vers une anecdote de l'évangile. C'est là que certains disciples auraient retrouvé l'espérance. Lors d'un voyage sur place, les compagnons ont découvert le terrible sort de cette bourgade palestinienne de la vallée de Latroun, détruite durant la guerre de 1967.

Samedi dernier, ce sont donc deux natifs d'Emwas qui ont inauguré la place, située sous la statue de l'abbé Pierre au village Emmaüs, lui donnant le nom du site moyen oriental.

Témoignages forts

Plusieurs centaines de personnes assistaient à cette cérémonie qui a eu lieu en présence de nombreux élus locaux, dont plusieurs parlementaires. Germain, responsable du village lescarien, retraçait la démarche suivie par la communauté et l'engagement pour la paix de son fondateur. Il présentait les partenariats envisagés avec l'associa-

tion des habitants de Emwas, avant que Christian Laine et Jean-Yves Lalanne, maires de Lescar et de Billère, ne témoignent de leur voyage sur place en insistant sur le déni de justice dont est victime le peuple palestinien.

Le président de l'association France-Palestine, Yves Goaër, développait un discours politique sur les difficultés à traduire dans les faits la reconnaissance d'un état palestinien malgré le vœu des parlementaires français. Hala Abou-Hasira, conseillère de la mission Palestine en France, rappelait, pour sa part, l'importance de la coopération et des actions décentralisées sans lesquelles l'idée même de paix et la notion de deux états deviendraient caduques.

Après le témoignage de l'ancien habitant de Emwas qu'est Ahmad Abu-Ghoush, ce dernier accompagné de sa nièce Dima Abu-Goush dévoilait la plaque portant le nom de son village.

L'après-midi se poursuivait par la projection, suivie d'un débat, du documentaire « Emmaüs », travail de mémoire réalisé par Dima Abu-Goush avant que les frères Amokrane n'animent la soirée avec la reprise des grands succès de Zebda.

André Lot